

LE PEUPLE SURGIT

Réforme des retraites, loi Darmanin, loi Kasbarian Berger, loi Olympique, dissolution des soulèvements de la terre, marche blanche attaquée, interdiction de la marche Adama, menace de l'état d'urgence...

Tout ça accompagné de violences policières, de discours politiques dénigrants, de racisme décomplexé et d'une fachosphère qui se lâche.

Enièmes bavures policières, 14ème homicide pour un refus d'obtempérer depuis 2022.

Et après on se demande pourquoi la population n'en peut plus ?

Et pourquoi ce serait différent dans nos quartiers populaires ?

Oui oui, la jeunesse est notre avenir. Et que leur donne-t-on ?

On ne voulait pas les entendre ? Ils ont trouvé le moyen de la révolte.

On ne leur laisse pas d'espace pour s'exprimer ? Et là, vous les entendez ?

On les fait rêver de capitalisme et de société de consommation ?

Ils et elles s'en prennent à ces symboles inaccessibles, attaques significatives de leur précarité...

L'espace public est criminalisé, quel lieu pour elles et eux, quel espace de liberté ?

Nous vivons le résultat de l'immense négation de la colère des jeunes.

Plusieurs colères légitimes se sont cumulées. Mais qui est en mesure de l'entendre ? Qui veut l'entendre ? Et, qu'en fait -on ?

Nous travailleurs et travailleuses du social constatons une réelle défiance vis-à-vis des adultes en général, un vrai manque de confiance, une déception.

Vous êtes choqués par les attaques des lieux publics ? Mais que représentent-ils pour notre jeunesse ?

On leur interdit la conscience politique. On ne veut surtout pas qu'ils et elles questionnent trop, qu'ils et elles aient un esprit critique. Quel avenir leur propose-t-on de construire ensemble ?

Le sentiment d'injustice est omniprésent... la retraite, pas une priorité... le climat, beaucoup de beaux discours... Mais quels actes? Les jeunes n'auraient pas voix au chapitre ? Ils et elles sont oublié.es alors que ce sont elles et eux qui vont subir les décisions que la société prend aujourd'hui.

Et ce serait seulement la faute des parents ? Faut-il rappeler que le rôle parental est un apprentissage du quotidien, jamais facile peu importe le milieu ?

La réponse judiciaire est disproportionnée. Attention à ne pas instrumentaliser les quartiers populaires ! Dépassons les images médiatiques et les représentations.

Ces mouvements ne sont que peu ou pas organisés, il n'y a pas de chef, par contre il y a des responsables et nous les connaissons !

Nous alertons sur la faillite des services publics et le contexte économique et social catastrophique depuis des années.

L'école est malade. L'hôpital est en danger. La protection de l'enfance est précarisée. Il y a un désengagement de l'Etat partout.

Comment faire société ensemble ? Interrogeons la relation au monde des jeunes en tant que sujets politiques.

Nous, éducateurs ne voyons pas les jeunes comme agresseurs et délinquants mais comme notre futur.

Nous rappelons l'ordonnance de 45 : **l'éducatif doit primer sur le répressif.**

LA RUE ELLE EST A NOUS TOUTES ET TOUS !

